temps voulait un coup d'éclat, elle le tenait

tout préparé. On verrait!

Saisissant une ombrelle, elle fait irruption dans la pièce, à la poursuite de Failaroue, qui s'y connaît. Traqué, serré de près, l'animal saute en bas, grimpe sur le dos d'un fauteuil, s'élance sur le guéridon, pour de là piquer une tête vers la sortie. Sous le coup de jarret désespéré, le guéridon oscille et, patatras! v'lan! Cupidon donne du carquois sur le marbre de la cheminée, Vénus suivant la même trajectoire, s'abat comme un pilon dans un mortier. Désastre parfait! Des deux idoles, il ne restait que des morceaux à recoller.

Clémentine eût ses nerfs! Eulalie donna des explications.

Pourtant, Léon n'était pas complètement satisfait : il y avait Clémentine, ses nerfs, son irritation, son hostilité. Comment faire? A quelque temps de là, il l'aborde courtoisement et lui offrant une rose:

- Tiens! Clémentine, ton petit frère pense à toi. Tu aimes les roses? As-tu encore de la peine à cause de moi?... Si je pouvais, si tu voulais, je te ferais plaisir.
  - Quoi, Léon? Je ne t'en veux pas.
- Viens, dit-il; puis, ouvrant la porte du salon. Vois-tu ma statue de marbre, comme elle est belle et blanche! comme elle serait bien à sa place dans ton salon? Eh bien! je te la donne, si tu veux, à condition qu'elle y reste. Tu songes à te marier, peut-être? Pourquoi le

Bonne aubaine! Clémentine depuis long- Sacré Cœur ne t'aiderait-il pas à te choisir un bon mari?

> Clémentine ne s'attendait pas à un coup si direct et si droit ; émue, décontenancée, elle ne put qu'ajouter en caressant l'écolier : "Tu es gentil mon petit; désormais, tu seras content de ta grande sœur."

Les vacances s'achevèrent trop tôt au gré de Léon; il n'avait pas complètement fini de révolutionner la maison, ainsi que s'exprimait Clémentine numéro un, mais le Sacré Cœur était dans la place; il allait continuer tout seul.

La maison est triste depuis la rentrée des classes : on s'ennuie du petit collégien qui a su gagner tous les cœurs.

La mère répète : " Quant à Léon il a de drôles d'idées ; il veut faire un prêtre, vous savez!"

- Que diriez-vous si je faisais un prêtre, lui avait-il confié, un jour?
  - Tu n'y penses pas, mon enfant.
- J'y pense, maman, et vous, n'y pensezvous pas parfois?
  - Le bon Dieu serait trop bon, mon petit.
- Il est toujours trop bon, maman; c'est nous qui sommes trop méchants. Il faudra que vous m'aidiez beaucoup, beaucoup, pour ça.

Simone et Lucien ont pleuré leur compagnon de Table sainte. Savez-vous qui le remplace? Maman, qui pense à la vocation de son Léon; Clémentine, qui pense à son futur; Eulalie qui est en train de tourner mal, en pensant au couvent.

A. Roy, S.J.

[Le Messager canadien du S.-C.]

